

Langue de bois et vérités divines: pratiques de l'information à l'ère du paternalisme médical, Bruxelles, 1870–1930

Valérie Leclercq

Summary

Mostly based on Belgian and French-language source material (such as hospital archives, medical ethics, Catholic nursing manuals, etc.), this article sheds light on the way that information around serious illnesses was managed in the late 19th and early 20th century. It is suggested that information-giving practices were largely defined by the paternalistic nature of pre-mid-20th century medicine and although these practices aimed to the same objective, their content varied greatly according to the medical professionals or caregivers involved (doctors, catholic nurses, priests). The patients' and their families' reactions are examined as well. With the ambition to better flesh out the history of the therapeutic relationship, we argue that the interactions between patients and the various actors of the medical world were in continuity with the broader social dynamics of the time.

Keywords: doctor-patient relationship, paternalism, information, ethics, hospital, catholic

Résumé

Basé sur l'exploration de sources francophones variées (archives hospitalières, déontologies médicales, manuels de soin catholiques, etc.), cet article met en lumière la façon dont l'information ayant trait aux maladies graves était gérée par les différents acteurs du monde médical à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Il suggère que les pratiques de gestion de l'information étaient largement définies par la nature paternaliste de la médecine de l'époque et que le contenu de ces pratiques, bien que tendant vers un objectif similaire, variait grandement selon les acteurs soignant impliqués (docteurs, religieuses hospitalières et aumôniers). Désireux d'ajouter à l'étude de l'histoire de la relation thérapeutique, il examine également les réactions des malades et de leur entourage face aux actions de ceux qui les soignent. Il soutient enfin que les interactions entre malades et soignants se situent dans le prolongement de plus vastes dynamiques sociales de l'époque.

Introduction

La question de l'information médicale a été abordée sous trois angles par les historiens. Sous l'angle de l'éthique médicale, cette problématique a donné lieu à des analyses essentiellement discursives, préoccupées de retracer, à travers la littérature déontologique et philosophique, l'évolution du traitement réservé à certains sujets d'éthique spécifiques tels que le secret médical, le consentement ou le mensonge thérapeutique.¹ C'est en s'intéressant à la réalité historique de la relation thérapeutique que certains historiens ont également touché à l'objet qui nous intéresse. Ces derniers, en général, ont fait la constatation d'un appauvrissement du dialogue patients-médecins au XIX^e siècle, appauvrissement coïncidant avec l'avènement de la médecine moderne et hospitalière. En effet, patients et médecins, autrefois liés par une vision commune, ne partagent désormais plus le même système de compréhension du corps et des mécanismes pathologiques, nous dit Charles Rosenberg.² Les malades objectifiés et soumis à une routine rigide au sein des institutions hospitalières fraîchement médicalisées font aussi, selon Lachmund et Stollberg, l'expérience d'un nouveau «déficit de sens», conséquence de la parole absente des médecins.³ La parole du malade elle-même, concurrencée par de nouvelles technologies diagnostiques capables de «faire

1 Par exemple Villey 1986; Durand et al. 2000, 125–126, 228–230, 302–304.

2 Rosenberg 1977, 503.

3 Lachmund/Stollberg 1995, 172–174.